

L'orgue de l'église de SIXT sur AFF



Histoire de l'église de Sixt-sur-Aff

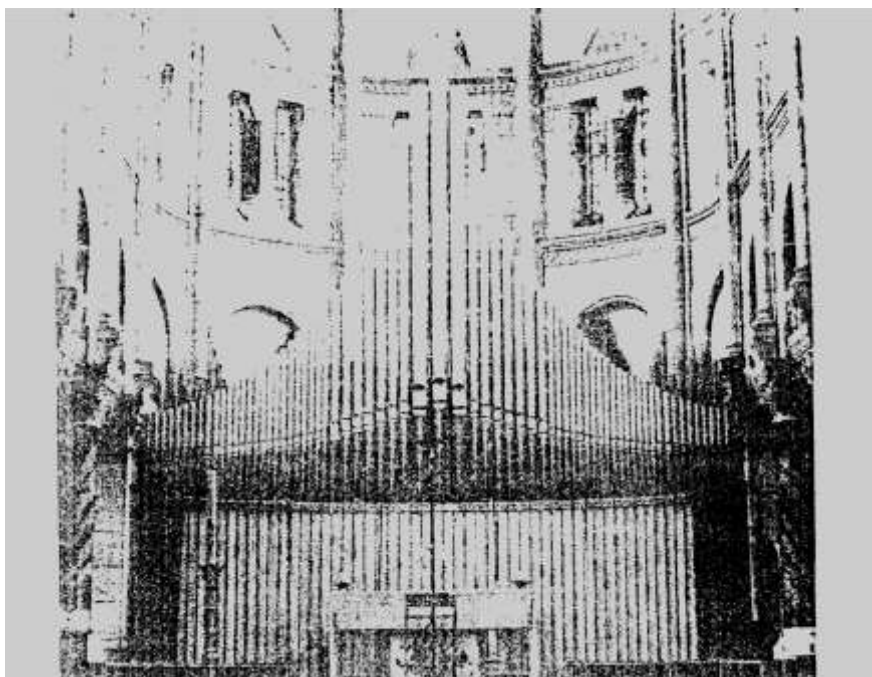
La paroisse de Sixt est citée dès 832 et une colonie bretonne s'y fixe au 11^{ème} siècle. L'ancienne église dédiée à saint Sixt, deuxième pape et martyr, date en partie du 12^{ème} siècle se trouvait édifiée au village de Belleperche ou de Crésiolan. En 1838 une chapelle est rasée et reconstruite ainsi que le chœur.

La nouvelle église, située sur la place, est édifiée dans le style néogothique en 1881 par l'architecte nantais Liberge en schiste et en tuffeau. Les vitraux sont de Meuret et Lemoire à Nantes et datés de 1882 et 1883.

L'orgue actuel : l'origine.

Il s'agit de l'orgue de l'église paroissiale du Sacré-Cœur de Lourdes. Cet instrument, construit à l'origine par Auguste Commaille et Michel Roger¹ en 1889, est agrandi de 6 jeux par Maurice Puget en 1937.

Il est complètement reconstruit par Antoine Pesce de Pau, en 1963 qui réutilise environ 40% de la tuyauterie ancienne. Il comporte alors 3 claviers et 40 jeux avec transmission électro-pneumatique.



L'orgue Antoine Pesce à Lourdes

¹ - Auguste Commaille disciple de Werner s'établit avec (?) Michel Roger en 1875 à Bordeaux. Michel Roger natif de Carcassonne est disciple de Vincent Cavallé-Coll. Il est souvent repéré comme harmoniste. Il a travaillé chez Werner comme harmoniste. De leurs ateliers sont sortis une trentaine d'instruments.

La composition de Michel Roger en 1889 était la suivante :

Grand orgue : 56 notes	Positif : 56 notes	Récit expressif : 56 notes	Pédale : 30 notes
Bourdon 16	Montre 8	Bourdon 16	Flûte 16
Montre 8	Bourdon 8	Violoncelle 8	Flûte 8
Principal 8	Dulciane 8	Kerolopone 8	Cor d'harmonie 4
Salicional 8	Flûte 8	Voix céleste 8	
Bourdon 8	Flûte 4	Suebite (sic) 8	
Flûte Harmonique 8	Clarinette 8	Flûte traversière 8	
Prestant 4		Flûte octaviante 4	
Nasard 2 2/3		Voix humaine 8	
Doublette 2		Basson-Hautbois 8	
Basson 16		Trompette 8	
Trompette 8			
Clairon 4			

Dans les années 1990 il est démonté pour être remplacé par un nouvel instrument et est entreposé dans les ateliers de la maison Pesce.

La composition d'Antoine Pesce en 1963 était la suivante :

Grand orgue : 56 notes	Positif : 56 notes	Récit expressif : 56 notes	Pédale : 30 notes
Flûte 16	Principal 8	Cor de nuit 8	Flûte 16
Bourdon 16	Bourdon 8	Gambe 8	Soubasse 16
Montre 8	Flûte 4	Voix céleste 8	Bourdon 8
Flûte 8	Quarte de Nasard 2	Flûte 4	Flûte 4
Bourdon 8	Cymbale III rangs	Octavin 2	Octavin 2
Prestant 4	Nasard 2 2/3	Fourniture III rangs	Plein-Jeu IV rangs
Flûte conique 4	Tierce 1 3/5	Sesquialtéra II rangs	Bombarde 16
Doublette 2	Cromorne 8	Trompette 8	Trompette 8
Fourniture IV rangs		Clairon 4	Clairon 4
Cymbale III rangs		Basson-Hautbois 8	
Dessus de Cornet V rangs			
Bombarde 16			
Trompette 8			
Clairon 4			

L'achat, l'installation

En 1995, sous l'impulsion du Père Neveu, et avec l'aide de Monseigneur Legrand, une partie de l'orgue de Lourdes est proposée pour l'église. Le maire de Sixt Yannick Texier et le conseil municipal donnent un avis favorable. L'orgue est donc acheté, selon un devis d'octobre 1995, par la commune de Sixt à la maison Pesce. En 1996 il est transféré et installé en juin et juillet à Sixt.

Il s'agit d'une partie de l'orgue d'origine, le nouvel instrument est remonté avec 2 claviers et 18 jeux. Il utilise les plans sonores du Positif et du Récit de Lourdes devenus Grand Orgue et Récit. La pédale est faite en extension à partir de la Soubasse et du Bourdon de 8 de Lourdes. Une partie de la grande façade est réutilisée mais ne sert plus que de décoration. La console est celle de Lourdes avec suppression d'un clavier. Il reste une partie de la tuyauterie de Commaille et Roger dont il faudrait faire l'inventaire.

En 1997 un Basson-Hautbois est ajouté au récit par la maison Renaud Ménoret qui a en charge l'entretien de l'instrument. En 2003 le Bourdon 16 de la pédale est étendu au 4 pied et parle désormais également au Grand-Orgue. C'est donc un instrument de 20 jeux qui est installé dans le transept Nord de l'église.

La transmission est électropneumatique pour les claviers manuels et en tirage électrique direct pour la pédale. Le tirage des jeux est électropneumatique. La console est retournée.

Description de l'instrument

L'orgue est un instrument à vent et à tuyaux voici sommairement la description des différents éléments constitutifs.

Vent : l'air est fourni par un gros ventilateur capable de débiter 18 m³ à la minute. La pression est donnée par un grand réservoir flottant de 2m x 1,2 m lesté de 180 kg. La Pression est de 90 grammes.



Le ventilateur à gauche et le réservoir d'air à droite

Sommiers : Il s'agit des pièces maîtresses de l'orgue sur lesquels sont disposés les tuyaux et qui comprennent les soupapes d'alimentation en air.

Tuyaux : au total l'orgue fonctionne avec 1265 tuyaux. Le plus grand en bois² mesure près de 3,2 m de long, le plus petit mesure moins de 1 cm et fait 5 mm de diamètre.

Les tuyaux sont disposés par rang sur les sommiers. Un rang ou un jeu correspond à 56 notes et exprime une sonorité particulière. Chaque jeu porte un nom. Certains sont faciles à comprendre comme la Flûte, la Gambe, le Bourdon, la Trompette ou le Clairon car ils cherchent à imiter un instrument. D'autres sont plus difficiles comme la Montre qui sont les tuyaux que l'on montre, le Nasard qui parle à la quinte, la Fourniture qui fait fonctionner plusieurs tuyaux ensemble en donnant un accord de quintes et d'octaves etc. . Certains tuyaux sont en alliage de plomb et d'étain : plus il y a d'étain, plus le son est clair, plus il y a de plomb, plus le son est sourd. Les plus grands sont en zinc (c'est moins cher que l'étain) ou en bois.

² - En fait le plus long est le tuyau central de la façade en zinc mais il est comme toute celle-ci décoratif.



Tuyauterie en bois de la pédale



Tuyauterie du récit. On distingue au premier plan la Trompette et au second le Hautbois



Tuyauterie du Grand-Orgue avec au premier plan le Cromorne

Console : C'est le meuble des claviers. Le 1^{er} en bas est destiné au grand orgue, le 2^{ème} en haut, est destiné au récit et le 3^{ème} qui se joue avec les pieds est destiné aux notes graves de l'orgue. De chaque côté des claviers se trouvent des dominos basculants qui permettent d'appeler les jeux de l'orgue selon le désir de l'organiste. Au dessus des dominos se trouve une « langue de chat » qui permet de programmer une seconde registration.



La console à deux claviers et un pédalier

Transmission : C'est ce qui permet de communiquer le mouvement entre la touche du clavier et la soupape du sommier. Elle est électro-pneumatique. L'organiste en abaissant une touche établit un contact électrique qui actionne un électro-aimant. Ce dernier met en branle un moteur pneumatique qui tire sur la soupape d'admission d'air qui va alimenter le tuyau.



Système pneumatique d'ouverture des soupapes. On voit le petit soufflet (moteur pneumatique) abaissé qui ouvre la soupape au-dessus.



Rangée d'électroaimants qui commandent les moteurs pneumatiques

Diapason : l'orgue est au diapason du 20^{ème} siècle aux environ de 440 hertz. Cela permet de jouer facilement avec d'autres instruments. Il a fallu pour cela raccourcir ou décaler les tuyaux anciens.

Quelques chiffres :

- 2 sommiers principaux électro-pneumatiques
- 4 sommiers auxiliaires électriques
- 1265 tuyaux
- 17 registres (lames de bois percées d'un trou par note pour envoyer le vent aux tuyaux d'un jeu)
- 112 soupapes mécaniques
- 168 électro-aimants
- 112 soufflets pneumatiques servant de moteur de traction et 112 clapets double effet
- etc. etc.

L'association des amis de l'orgue

Crée dès le début l'association des amis de l'orgue de Sixt a pour mission de, promouvoir la musique d'orgue, orchestre et chant, assurer la formation et entretenir l'instrument.

Avec le concert d'inauguration qui a eu lieu le 12 octobre 1996, l'association a régulièrement assuré deux concerts par an le troisième samedi des mois de mars et avril. Cela fait au total 21 concerts en 10 années. Parmi ces concerts on remarquera la présence de grands organistes, de nombreuses chorales et d'orchestres. Ces musiciens sont régionaux pour montrer que la Bretagne a de bonnes capacités musicales.

Annexe : description technique de l'instrument

La tuyauterie est pour une bonne partie ancienne et en étain.

Est en bois :

- Bourdon de 16 de pédale,
- la 1^{ère} octave de la Montre 8, Bourdon 8 du Grand Orgue
- la première octave de la Gambe 8, Cor de nuit du Récit.

Est en zinc :

- Cromorne 8 (en partie)
- Gambe 8 (en partie)
- Voix céleste (en partie)
- Flûte 4 (en partie)
- Trompette 8 (en partie)

La composition actuelle de l'orgue est la suivante.

Grand orgue : 56 notes	Récit expressif : 56 notes	Pédale : 30 notes
Bourdon 16 (emprunt de la pédale)	Cor de nuit 8	Bourdon 16
Montre 8	Gambe 8	Bourdon 8
Bourdon 8	Voix céleste 8	Flûte 4
Prestant 4	Flûte 4	
Doublette 2	Octavin 2	
Plein-jeu IV rangs	Sifflet 1	
Nasard 2 2/3	Sesquialtéra II rangs	
Tierce 1 3/5	Basson-Hautbois 8	
Cromorne 8	Trompette 8	
	(Chape libre)	

Il pourrait rester, sous réserve d'expertise approfondie, une partie des jeux suivants provenant de l'orgue de Roger.

Jeu actuel (signes de facture ancienne)	Jeu d'origine (?)
Montre 8 : entaille de timbre, marque CH	Principal 8 grand orgue
Bourdon 8 : dents	Bourdon 8
Prestant 4 : dents	?
Doublette 2, entailles de timbre - basses	?
Plein-jeu IV rangs	Moderne
Nasard 2 2/3, marqué en partie CH	Nasard 2 2/3
Tierce 1 3/5, entailles de timbre - sol2	?
Cromorne 8	Moderne
Cor de nuit 8, marqué V	Bourdon 8 positif
Gambe 8, entailles timbre, dents	Violoncelle 8 récit
Voix céleste 8, entailles de timbre, dents	Voix céleste récit
Flûte 4, entailles de timbre - la 1, dents	Flûte octavante 4 récit retailée
Flûte 2, entailles de timbre -si 2, dents	?
Sifflet 1	Moderne
Sesquialtéra II rangs	Moderne
Basson-Hautbois 8	Autre origine (Debierre ?)
Trompette 8	moderne

Les sommiers ont une origine plus récente car le nombre de jeux ne correspond pas à celui des sommiers de Roger. Ils ont été refaits à neuf par Antoine Pesce.

On peut regretter que l'orgue symphonique de Roger ait disparu. C'est sous l'impulsion du chanoine Lesbordes alors organiste à Lourdes que cette reconstruction profonde a été faite. C'était l'époque dans les années 50 / 60 où l'on a dénaturé complètement les instruments du 19^{ème} siècle pour bâtir l'esthétique « néoclassique ». Le Cavaillé-Coll de la Basilique de Lourdes n'avait pas échappé à cette tendance. Il vient seulement d'être restauré avec une tentative de retour à l'origine.

Pour le Roger dont nous avons quelques tuyaux à Sixt, on ne peut plus rien faire. Ainsi dans l'orgue Roger de 1989, il y avait 13 jeux de 8 pieds. En 1963 Antoine Pesce ramenait leur nombre à 8 et aujourd'hui il en reste 4 ! La « pâte » harmonique sonore de l'époque a disparu.

Il reste une chape de libre sans tuyaux au Récit. Le projet actuel serait d'y installer le Cromorne qui est au Grand Orgue et d'installer une trompette romantique à sa place. Cela permettrait de faire dialoguer comme le demande la musique française du 18^{ème} siècle, le Cromorne avec le Cornet décomposé, et d'avoir pour le Tutti une seconde Trompette.